

Campagne de sensibilisation des MRE contre le trafic d'animaux rares

Le magot menacé d'extinction

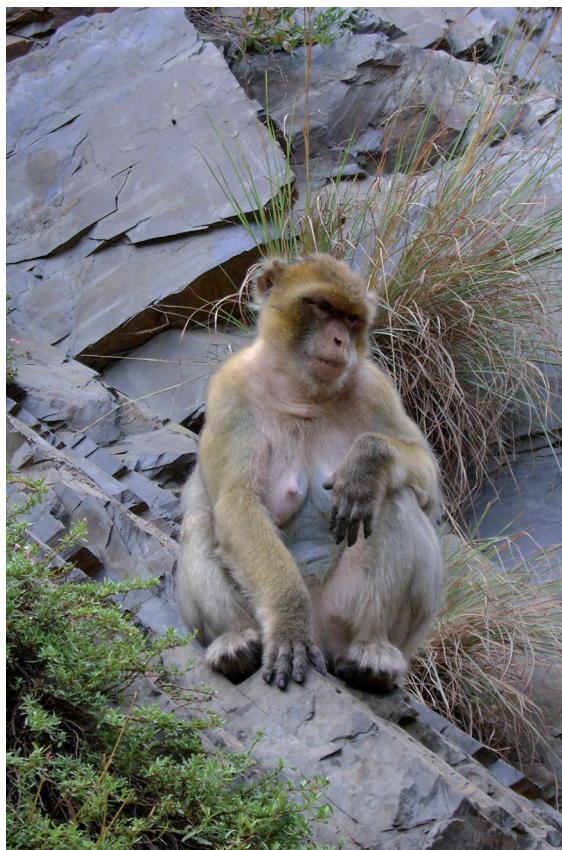
NATURE. Une campagne de l'ONG néerlandaise MPC tente de sensibiliser les MRE qui transitent par l'Espagne au danger du commerce illégal du singe magot.

PAR WISSAM EL BOUZDAINI

Parmi les dizaines de milliers de Marocains résidents à l'étranger (MRE) qui ont transité depuis le dimanche 1^{er} juillet 2012 par le port d'Algésiras, dans le Sud de l'Espagne, ils sont sans doute plusieurs à avoir été accostés par des militants de la fondation Moroccan Primate Conservation (MPC), basée à Amsterdam, aux Pays-Bas. Depuis 2003, cette fondation s'implique dans un grand nombre de projets relatifs à la protection du singe magot, une espèce endémique du Maroc, d'Algérie et de Gibraltar. «*J'ai commencé par travailler dans un centre de refuge pour animaux*, raconte Els van Lavieren, co-fondatrice de MPC. *Puis, j'ai remarqué que plusieurs MRE revenaient du Maroc avec des magots, poursuit-elle. Ils les utilisaient comme animaux de compagnie*».

Protection de la faune

Pourtant, l'article 8 de la réglementation de chasse dans le Royaume interdit la capture et le commerce de *macaca sylvanus*, nom binominal du magot. De plus, la loi n° 29-05, adoptée en juillet 2011, régleme la protection de la faune et de la flore sauvage. Elle a aussi renforcé le contrôle de leur commerce. «*Vous savez, il y a plusieurs dizaines de milliers de voitures qui transitent par les ports marocains et espagnols par jour chaque été*, explique notre



interlocutrice. *Le principal souci des douaniers, c'est la drogue, c'est les clandestins, énumère-t-elle. Pas les animaux sauvages*», lâche-t-elle dans un soupir.

Il valait mieux s'adresser directement aux principaux concernés. Jusqu'au lundi 16 juillet 2012, une campagne de sensibilisation se poursuit à Algésiras auprès des MRE, mais aussi auprès des touristes qui n'ont aucune attache particulière avec le pays. «*Nous avons prévu de*

distribuer des brochures à toutes les personnes qui transitent par le port, précise la co-fondatrice de MPC. Nous donnons aussi aux petits enfants des contes qui puissent les sensibiliser dès leur jeune âge à la défense du magot.»

Inverser la tendance

Au côté de la MPC, plusieurs associations dédiées à la préservation du patrimoine naturel prennent part à la campagne. Il s'agit de l'association marocaine BMC-Rif, de la fondation néerlandaise AAP et de l'ONG espagnole DEPANA.

«*En 1985, relate van Lavieren, il y avait près de 17.000 magots au Maroc. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 5.000*», se désolé-t-elle.

Près de 300 magots sont capturés chaque année dans la région du Moyen-Atlas, principal lieu d'habitat de l'espèce. Leur commerce concerne surtout Marrakech, Fès, Casablanca, Tanger, Azrou ou encore Ifrane. Dans ces villes, des animaliers peu scrupuleux les revendent en majorité à des MRE de France qui les utilisent comme «chiens» de combats depuis l'interdiction des vrais chiens de combat (pitbull, doberman, rottweiler) par le gouvernement français en 1999. Le singe magot figure sur la liste rouge des espèces menacées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) depuis 2000. Elle est en danger d'extinction ■